

HOMMAGE

David Bromwell collectionneur

par Gregory Ghent



Avec le décès de C. David Bromwell, en octobre dernier, la baie de San Francisco a perdu l'un de ses collectionneurs les plus raffinés et un véritable gentleman. David était doué d'un œil exceptionnel pour l'exquis et durant ces quinze dernières années il se concentra sur les œuvres de petite taille. Etant d'une modération quasi bouddhique, les pièces d'art tribal de taille modérée convenaient particulièrement à son style de vie. Il collectionnait aussi l'art contemporain, particulièrement les œuvres d'artistes californiens comme Wayne Thiebaud.

Même s'il était très timide, il accueillait chez lui les amateurs désireux de voir ses collections, toujours superbement présentées, et se montrait excessivement généreux dans ses dons et prêts aux musées locaux. De santé fragile, suite à une transplantation complète de moelle épinière en 1989, il savait tout de même profiter de la richesse culturelle des environs, fréquentant les concerts et les restaurants ethniques. Sa famille possédait une

maison en Italie et depuis peu une propriété sur la côte pacifique du Mexique.

En dépit d'une apparence quelque peu réservée, David savait se passionner pour le talent artistique et contre les injustices sociales. Il compatissait de façon on ne peut plus sincère à la cause des populations autochtones des pays en voie de développement, déplacées par les entreprises multinationales et était intensément préoccupé par les ravages écologiques consécutifs à l'exploitation industrielle. Joignant le geste à la parole, il fut l'un des premiers à acheter une voiture hybride et il aidait des familles de migrants, par exemple en les logeant.

Au début des années 1980, il s'occupa brièvement d'une petite galerie d'art ethnique à Stinson Beach, mais seulement comme activité secondaire. Cet homme d'une immense bonté était totalement dévoué à sa femme et ses deux fils, à la grande famille d'immigrés qu'il aidait et à sa collection d'art en constante évolution.

Armand Labbé conservateur et chercheur

par Karen Silverberg



Directeur des études et des collections du Bowers Museum of Cultural Art de Santa Ana, en Californie, Armand Labbé est décédé le 2 avril 2005 après une longue et courageuse bataille contre le cancer. Il était admiré pour ses talents de chercheur, son don pour l'enseignement, son charme personnel et sa générosité. Son décès est une perte considérable pour la communauté artistique. Labbé était une référence reconnue dans les domaines de l'art précolombien et de l'art des sociétés traditionnelles d'Afrique, de Thaïlande et d'Océanie. Il dirigea plusieurs expositions au Bowers dont *La Colombie avant Colomb* fut la première du genre organisée en Amérique du Nord sur les céramiques préhispaniques.

Parmi les autres expositions majeures dont il fut le commissaire, on se rappellera de *Ban Chiang : Prehistoric Treasures of Northeast Thailand*, l'installation la plus complète à ce jour consacrée à cette civilisation ancienne travaillant le fer ; et de *Tribute to the Gods : Treasures of the Museo*

del Oro. En plus de son travail au Bowers, Labbé était vice-président du Conseil des directeurs du Mingei International Museum de San Diego.

Auteurs de nombreux ouvrages et articles de recherche, il écrivit *Colombia Before Columbus* (Rizzoli, 1994) qui reçut une mention élogieuse de la part du gouvernement colombien et du Colombian Institute of Anthropology.

Né à Lowell, dans le Massachusetts, Labbé obtint avec distinction son diplôme d'anthropologie de l'université du Massachusetts à Amherst, puis sa maîtrise d'anthropologie à Cal State Fullerton. Il enseigna l'anthropologie et l'histoire de l'art dans les facultés de Santa Ana et UC Irvine et était professeur associé à Fullerton depuis 1997 et chercheur associé au département d'Anthropologie depuis 1996.

Le Comité des directeurs du Bowers Museum a décidé d'honorer sa mémoire en donnant son nom à l'aile historique du musée.